

UN EXEMPLE DE SANCTUAIRE PANHELLENIQUE : LE SANCTUAIRE D'APOLLON A DELPHES

Objectifs :

- Connaissances et compétences :
 - o Savoir décrire un sanctuaire panhellénique, connaître la fonction et interpréter la signification symbolique de ses différents éléments : monuments religieux (temples), espaces de loisirs (théâtre, stade), dons dédicatoires (statues ou autres trésors). Développements sur l'histoire de l'art grec classique en relation avec les nouveaux programmes.
 - o Lecture de plans de monuments et mise en relation avec des maquettes et des vestiges antiques. Initiation à l'archéologie et l'utilisation des éléments archéologiques par l'historien : traces des monuments et leur reconstitution en élévation, technique de modélisation (maquettes, images 3D), localisation des trésors trouvés, « mystère » de la faille d'où est censée s'exhaler le souffle d'Apollon pour inspirer la Pythie, et dont les archéologues n'ont retrouvé aucune trace.
 - o Étude de textes grecs, permettant de souligner la diversité des sources de l'histoire ancienne.
 - o Connaissance de la pratique de la divination (oracle)
 - o Utilisation des ordinateurs (classes mobiles) en autonomie, avec liens sur fichiers et liens internet, pour effectuer des recherches guidées.
 - o Travail de groupe et restitution sous forme de courts exposés guidés par les questions, et servant de trame au cours.
- Socle commun : étude de cas, ouverture sur une autre civilisation, histoire de l'art.
- Préparation du B2I par un apprentissage progressif de l'autonomie : les sites internet sont présélectionnés (ce qui permet de vérifier les informations), les élèves n'ont qu'à cliquer pour les ouvrir, ils doivent, par contre, faire le tri entre les nombreuses informations qu'ils contiennent, rédiger et mettre en forme leur trace écrite sur l'ordinateur.

Supports :

Diaporama Power Point (il s'agit de photographies personnelles), et fichier élèves. Une classe mobile ayant un accès à internet est nécessaire pour les recherches des élèves et la construction de leur trace écrite personnelle. Il y a besoin d'un TNI ou vidéo projecteur pour le corrigé.

Mise en œuvre : 2 heures

- La leçon commence par un rappel magistral sur la religion grecque, étudiée précédemment ; on s'intéresse plus particulièrement à la figure d'Apollon, puis est rappelée la place centrale de la pratique religieuse dans l'unité culturelle des Grecs. Ceci permet d'apporter la problématique. Elle se termine par une sorte de transition vers la partie du programme sur « La cité des Athéniens : citoyenneté et démocratie », en évoquant, notamment grâce aux dons dédicatoires, la domination éphémère d'Athènes, assurée par l'engagement militaire de ses citoyens.
- Le sanctuaire de Delphes est un complexe religieux, mais aussi un regroupement d'œuvres patrimoniales (monuments, statues). Il faut donc étudier les différents éléments comme des œuvres d'art, avec la grille de lecture jointe (p. 1 de la fiche élèves).
- Les élèves sont ensuite divisés en groupes de deux, qui ont chacun à leur disposition un des ordinateurs de la classe mobile, avec accès à internet. Chaque groupe ne fait qu'une partie des recherches (I A et I B sont traités par deux séries de groupes différents, II et III par d'autres groupes). Les élèves inscrivent directement le résultat de leurs recherches sur le fichier qu'ils enregistrent sous leur nom.
- Pour la correction, un groupe par thème fait un exposé, à partir de sa production qui est projetée en classe sur le TNI. La correction du travail se fait directement sur les ordinateurs : les élèves complètent les informations. Le professeur rajoute par des phases magistrales des développements sur l'histoire de l'art ou des interprétations supplémentaires.

Étude de cas : Comme il s'agit simplement d'une étude de cas sur Delphes, pour généraliser, on peut faire travailler les élèves à la maison sur Olympie.

Bibliographie et ressources multimédia

- Sur Delphes, les fouilles, la description du sanctuaire et l'oracle :
 - o Ed° Anne Jacquemin : *Delphes, cent ans après la grande fouille : essai de bilan*. Actes du Colloque international organisé par d'École Française d'Athènes, Athènes-Delphes, 17-20 septembre 1992 ; École Française d'Athènes, 2000

- Anne Jacquemin : *Offrandes monumentales à Delphes*, Athènes, École Française d'Athènes, 1999
- Jean-François Bommelaer : *Guide de Delphes*, vol 1 : le site et vol 2 : Le Musée, Athènes, École Française d'Athènes-De Boccard, 1991
- Jean-Paul Savignac : *Les oracles de Delphes*, Paris, la Différence, 1989
- Marie Delcourt : *L'oracle de Delphes*, Paris, Payot, 1981
- Sur la modélisation des sites archéologiques : Site du Plan de Rome à l'Université de Caen : une équipe travaille sur la modélisation et la réalisation de visites virtuelles de monuments de la Rome antique d'après la maquette de Paul Bigot. Sur le site du Plan de Rome : partie « visite virtuelle ».
- Sur l'art grec :
 - John Boardman : *La sculpture grecque classique*, Thames & Hudson, 2003
 - B. Holtzmann et A. Pasquier : *L'art grec*, La Documentation Française, coll° Manuels de l'École du Louvre, 1998
 - Dir° G. Duby et J.-L. Daval : *La sculpture de l'Antiquité au XX^eS*, Paris, Taschen, 2005
- Les sites internet mentionnés dans la fiche élèves.

Schéma d'étude d'un ensemble architectural (rosace)

Il s'agit d'une fiche-méthode permettant aux élèves de cerner les différentes composantes de l'étude d'une œuvre d'art. Elle s'appuie sur les nouveaux programmes et instructions concernant l'enseignement de l'histoire de l'art (Bulletin Officiel n° 32 du 28 août 2008 : http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf). Nous ne faisons pas d'étude systématique de chaque élément du sanctuaire, mais elle oriente la compréhension des élèves sur les questions posées. Elle justifie le questionnement. Par la suite, elle sera réutilisée pour des travaux plus autonomes.

I – LE TEMPLE D'APOLLON PYTHIEN A DELPHES

A. L'architecture du temple d'Apollon Pythien

- A la fin de cette partie, à la correction sont rajoutés dans le cahier le plan du temple de Delphes avec la légende remplie et un schéma des 3 ordres.
- Un point magistral est fait sur la chronologie des 3 ordres et la signification de ces éléments d'architecture :
 - La colonnade périptère est le rappel de la forêt originelle, habitat des dieux et déesses. Elle représente la végétation dont les tiges et troncs émanent de la terre, et qui s'élèvent vers le ciel ; elle fait donc le lien entre les divinités et les hommes. Elle était en bois à l'époque archaïque.
 - Le passage de la réalisation d'édifices en bois (époque archaïque) aux constructions en pierre qui « pétrifient » les anciens piliers de bois (époque classique) : les fûts sont remplacés par des colonnes de pierre, manière de rendre « éternelle » la transformation matérielle. On inscrit les monuments dans une perspective de permanence. (exemple : temple d'Héra à Olympie, vers 600 avant J.-C.). (De même, les triglyphes de la frise sont les abouts des poutres ou chevrons). La transposition des formes sur un nouveau matériau pose des contraintes de poids.
- On peut également insister sur les techniques de construction des temples : extraction manuelle des matériaux, taille de la pierre, échafaudages et systèmes de levage des blocs dans lesquels on a pratiqué des cavités pour y placer des câbles ou coins fixés ensuite sur des treuils. Des explications et schémas très clairs peuvent être trouvés dans l'ouvrage de Furio DURANDO : *La Grèce antique*, Paris, Gründ, 1997, pp. 84-85.

B. L'oracle d'Apollon

- Question 8 sur le « mystère » archéologique : l'intérieur du temple d'Apollon est tellement abîmé qu'il ne reste rien de ce que fut l'*adyton*. Le peu qui a survécu, paradoxalement, augmente moins nos connaissances que notre embarras. Avant la fouille du temple, les auteurs anciens (Hérodote, Euripide, Diodore, Strabon, Plutarque, Pausanias) permettaient d'imaginer d'une façon précise le lieu de la mantique apollinienne : c'était dans l'*adyton*, où seuls la Pythie, le clergé d'Apollon, et les consultants étaient autorisés à rentrer après s'être purifiés. L'*adyton*, selon Pausanias, se trouvait au plus profond du temple, les consultants descendaient dans le *manteion*, ce qui laisse imaginer une installation souterraine (comparable à la grotte de la Sibylle de Cumès). Dans le sol de l'ancre, entre les pieds du trépied, toujours selon la tradition écrite, s'ouvrait un trou béant d'où s'exhalait le *pneuma* delphique, souffle du dieu, parfois délicieusement parfumé. Pénétré par cette émanation, la Pythie rentrait alors en transe, elle perdait tout contrôle d'elle-même, possédée qu'elle était par le dieu, et rendait ses obscurs oracles. Lorsqu'à la fin du XIX^eS ont eu lieu les fouilles du temple, les archéologues s'attendaient à trouver au moins dans le sol une faille naturelle. Or le rocher de l'*adyton* ne présente pas la moindre fissure... Il n'y eut donc aucune construction souterraine. On imagine simplement que l'*adyton* était séparé du reste du temple par une cloison (légère, dont les matériaux fragiles auraient pu disparaître sans laisser de trace). On peut ici faire une digression sur le travail des archéologues et des historiens de l'Antiquité, et insister sur le fait que l'Histoire notamment de l'Antiquité n'est pas une science exacte ; c'est une « enquête » sur le passé, qui souvent aboutit à émettre des hypothèses davantage que des certitudes.
- Question 13 : Pour quelles raisons peut-on dire, dans cet épisode, que la Pythie prend le parti de Sparte contre Athènes ? La Pythie a été accusée successivement de « médiser » (prendre le parti des Mèdes, les Perses), « laconiser » (être du côté des Lacédémoniens) et de « philippiser » (se prononcer en faveur de Philippe de Macédoine). La Pythie

était de Delphes, cité aristocratique, et durant la guerre du Péloponnèse, elle soutint « naturellement » de préférence Sparte à Athènes qui était démocratique. Elle jouait un rôle politique.

II – LES FETES ET CONCOURS EN L’HONNEUR D’APOLLON : LES JEUX PYTHIQUES

A. Le théâtre

- A la fin de cette partie, un point magistral est fait sur l’acoustique des théâtres grecs. La précision du son audible jusqu’en haut des gradins est étonnante pour un contemporain. On peut évoquer les amphores placées sous les gradins du théâtre d’Épidaure, et qui jouent le rôle de « caisse de résonance ». L’agencement des rangées de sièges était calculé pour filtrer les basses fréquences, et éviter ainsi la propagation des « bruits de fond », en préservant les hautes fréquences des voix des acteurs et du chœur.

III – LES TRESORS DES CITES : LES DONNÉS DIVINATOIRES

Édifice ou œuvre	Date	Localisation	Description de l’édifice ou de l’œuvre, son style et sa fonction	Quelle divinité honore ce don ?	Que célèbre ce don ?
Sphinx des Naxiens diaporama Delphes (diapo 10)	Vers 575	Au pied de la zone de la terrasse du temple d’Apollon	Colonne surmontée d’un sphinx, très élevée : son sommet atteint le niveau de la terrasse du temple d’Apollon. Colonne surmontée d’un chapiteau ionique imposant.	Apollon	Les Naxiens ont reçu, sans doute en remerciement de cette offrande, le privilège de la <i>promantie</i> (droit de consulter l’oracle en priorité)
L’Aurige de Delphes diaporama Delphes (diapo 11)	474		Conducteur de char debout sur son char.	Apollon	La statue fut consacrée par Polyzalos, tyran de Géla (colonie grecque de Sicile), pour célébrer sa victoire à la course de char de 475 lors des jeux pythiques.
Trésor des Athéniens diaporama Delphes (diapo 12)	490-480	Virage de la montée vers le temple d’Apollon	6,5 X 9,5 m ² , ordre dorique. Frise représente les exploits d’Héraclès et de Thésée (héros athénien, considéré comme le fondateur de la cité), le combat des Grecs contre les Amazones.	Placé sous l’égide d’Apollon	Athènes a sauvé le monde de la sauvagerie Célèbre la victoire de Marathon, les Athéniens l’ont édifié avec le butin de Marathon (Athènes a sauvé le monde des Perses)
Monument de Lysandre ou base des navarques diaporama Delphes (diapo 13)	Après 405	À l’entrée du sanctuaire	Socle sur lequel reposait un ensemble de statues en bronze : à l’arrière les statues des hommes qui avaient contribué à la victoire, et à l’avant un ensemble mythologique : les Dioscures (Castor et Pollux), Zeus, Apollon, Artémis, Poséidon, qui couronne Lysandre, l’amiral de la victoire		Victoire de Sparte contre Athènes à Aigos Potamos en 405 (à la fin de la guerre du Péloponnèse).

Groupe des danseuses diaporama Delphes (diapo 14)	Après 375	Près du temple archaïque	Colonne de 13 mètres de haut basée sur un chapiteau corinthien à laquelle sont adossées trois figures féminines de près de 2 m habillées d'un chiton (tunique courte).		Victoire navale d'Athènes contre Sparte à Alzeia
Niche des rois d'Argos diaporama Delphes (diapo 15)	Après 370	À l'entrée du sanctuaire, peu après le monument de Lysandre	Il portait 10 statues qui représentaient l'ascendance royale et argienne d'Héraclès.	Monument en l'honneur d'Héraclès, héros argien, né à Thèbes.	Les Argiens qui ont aidé le Thébain Épaminondas à rétablir l'indépendance des Hilotes en 370 (populations soumises à Sparte) de Messénie (région au sud-ouest de la Péninsule grecque), choisissent par cette offrande d'honorer Héraclès. Cet épisode a eu lieu à la suite de la guerre entre Sparte et Thèbes (378-371 ap J.C.) qui a mis fin à la domination politique spartiate et consacré l'hégémonie (domination politique) de Thèbes.

- Question 3 sur les ressemblances et différences dans la représentation humaine entre la Grèce classique et l'Égypte pharaonique. Un point magistral prolonge les réponses des élèves : la sculpture grecque classique a le souci de représenter les détails de l'anatomie humaine, en gardant un visage souvent sérieux (ou sévère), le mouvement est introduit. Les personnages sont identifiables. En Égypte au contraire, nous avons souligné l'uniformité des visages, l'absence de précision anatomique.
- Question 4 : Qu'est-ce que ce tableau vous prouve sur les relations politiques entre les cités grecques ? Division politique des cités grecques. Les offrandes nous permettent de suivre les difficiles relations au sein du monde grec et les phases de domination politique des cités : hégémonie d'Athènes, protectrice des Grecs contre les Perses (trésor des Athéniens), de Sparte (monument de Lysandre), de Thèbes (niche des rois d'Argos).
- Question 5 : A quoi servent, symboliquement, les dons des cités au sanctuaire ? C'est la vitrine de leur hégémonie respective, la preuve de leur puissance, de leur richesse et de leur avancée artistique.

Conclusion :

- Le sanctuaire d'Apollon à Delphes témoigne donc à la fois de l'unité culturelle du monde grec (qui se réunit aux jeux pythiques, qui consulte l'oracle) et la division politique des cités dont les relations se résument souvent à la guerre. Même les jeux pythiques donnent lieu à des rivalités entre elles, puisque les acteurs et sportifs remportent des prix pour leur cité, et que certains vainqueurs de concours se vantent par leurs offrandes de leur victoire personnelle (aurige).
- Le sanctuaire de Delphes fait partie des sites classés au « Patrimoine de l'Humanité » par l'UNESCO. On peut prolonger la leçon par un travail sur la protection et la mise en valeur du patrimoine historique.